

LES PAYS DE SAVOIE SONT-ILS EN FRANCE ?

Le Président des États-Unis se livre, chaque année en janvier, à un rituel exercice intitulé "Discours sur l'état de l'Union", devant les membres du Congrès et du Sénat réunis, donnant sa vision sur le bulletin de santé du pays. L'Union européenne s'est également mise à pareille épreuve avec le discours du Président de la Commission devant le Parlement de Strasbourg à chaque début de session plénière de rentrée. Ce sont des rendez-vous salutaires et indispensables qui obligent à poser et à se poser bien des questions fort utiles, lorsqu'il s'agit ensuite d'établir des politiques dites "pertinentes". Toute thérapie ne commence-t-elle pas par une bonne appréhension du sujet pour établir le diagnostic ?

En démocratie, il serait sain, pour tout responsable d'exécutif local, de s'astreindre, dans un souci d'efficacité pratique, à cet exercice d'analyse et de réflexion publique.

Toutes proportions gardées, et plus modestement, Éco dresse, chaque année depuis huit ans maintenant, un panorama aussi exhaustif et fidèle que possible des Pays de Savoie, rassemblant une masse de statistiques souvent éparses sinon partielles, donnant des éclairages parfois inédits, secteur par secteur. Évaluant, disséquant, comparant, commentant des chiffres et des pourcentages qui, dans l'absolu, ne se révèlent pas très significatifs, mais qui, lorsqu'ils sont mis en perspective dans le temps, année après année, et dans l'espace par comparaison avec d'autres collectivités similaires, prennent dès lors une signification indispensable à connaître pour toute prise de décision de la part des décideurs politiques et des acteurs économiques.

* * * * *

Nos motivations préalables étant exposées, passons au fond : quelles couleurs ont les Pays de Savoie, hormis le rouge et le blanc de leur blason, à l'issue de cet an de grâce 2012 ?

Disons-le tout net, le millésime en question, s'il ne figurera pas parmi les grands crus qui feront date, s'en tire néanmoins fort correctement, l'économie savoyarde y a fait mieux que résister. Le tableau qui s'affiche ne ressort pas en noir et blanc dans les tons de grisaille ambiante. Même si la fin de l'année s'avère plus en demi-teinte que ne le laissait présager un premier trimestre aux couleurs tonitruantes. L'un dans l'autre, l'année 2012 aura été très correcte en Pays de Savoie. En tout cas, rien à voir avec les tonalités très noircies qui ressortent dans beaucoup de départements français.

Alors, pas en France, les départements savoyards ? À bien des égards, oui ! Les Pays de Savoie ressortent comme atypiques au regard de la plupart des autres régions de l'Hexagone !

Dans presque tous les cas de figure, les Pays de Savoie se situent deux crans au-dessus ou au-dessous, c'est selon, de la moyenne nationale, Rhône-Alpes se situant à l'échelon intermédiaire. Ainsi, par exemple, en termes de chômage, quand la France frise les 10 % (3^e trimestre 2012), Rhône-Alpes campe à 8,8 % et les Savoie à 7,7 %.

Pourquoi un tel décalage tant structurel que conjoncturel ? Y aurait-il

un microclimat lémanique au point que nos voisins suisses nous qualifient flatteusement de "petite Allemagne" ? Comme souvent, la réponse n'est pas unique, mais l'explication se trouve dans de multiples causes que chacun pourrait classer selon son propre ressenti.

Même si certains secteurs y sont forts et prégnants, comme le tourisme en montagne et le décolletage dans la vallée de l'Arve, le principal atout économique savoyard réside dans la diversité de son tissu.

La montagne a accouché, via l'hydroélectricité et la métallurgie, d'industries mécaniques de premier plan, le tourisme d'hiver a engendré de multiples entreprises de biens de consommation, ses alpages de produits AOC réputés. Même le secteur du BTP, le plus à la peine en 2012, bénéficie chroniquement d'une démographie soutenue, bon an mal an, crise ou pas crise, de 13 000 à 14 000 habitants de plus chaque année ! Plus que l'équivalent d'une ville comme Rumilly ou La Motte-Servolex à construire en douze mois ! L'attraction genevoise, et son cortège de frontaliers, explique aussi l'étrange dynamisme savoyard.



LES PAYS DE SAVOIE RESSORTENT COMME ATYPIQUES AU REGARD DE LA PLUPART DES AUTRES RÉGIONS DE L'HEXAGONE !

Alain Veyret
Directeur de la publication - a.veyret@ecosavoie.fr

Ajoutons encore, pour faire bonne mesure, un taux d'exportation hors-norme, on estime à 40 % les emplois dédiés à l'export et l'on aura l'essentiel des raisons objectives de la vitalité économique savoyarde.

Restent les hommes et les mentalités, directement issues aussi des valeurs montagnardes d'opiniâtreté, de responsabilité et de solidarité. Du goût de l'effort aussi et de l'habitude à surmonter une nature pas toujours clémentine. De là, une capacité rarement démentie à toujours être en évolution sur ses fondements ancestraux, à rebondir sans cesse malgré les coups durs. Les risques, les montagnards les connaissent et vivent avec, constamment aux aguets dans l'innovation, ouverts vers l'extérieur mais fidèles à leur terroir et fiers de leurs racines, même quand elles sont d'adoption.

Toutes ces valeurs morales qui n'ont pas de prix par les temps qui courent et qui ont permis de traverser, sans trop de casse, bien des mutations et bien des crises, dont la dernière en date, celle de 2008-2009, en développant une étonnante capacité d'adaptation et de mobilisation publique, privée, industrielle et financière.

Est-ce à dire que tout est et sera toujours pour le mieux sous le ciel savoyard ? Certes pas, et les gros nuages qui s'accumulaient fin 2012-début 2013, ne lassent pas d'inquiéter, mais tant que les Savoie croiront en leurs valeurs et auront foi dans leur travail et leurs entreprises, elles seront à l'abri, du moins, elles s'en sortiront mieux que les autres. ■